



Les journaux des petites villes donnent encore l'information

John Herbert

Bibliothèque J Willard Marriott
Université d'Utah
États-Unis
E-mail: john.herbert[at]utah.edu

&

Randy Olsen

Bibliothèque d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, États-Unis
E-mail: randy.olsen[at]ldschurch.org

Session:

**119 – Users and portals: digital newspapers, usability, and genealogy –
Newspapers Section with Genealogy and Local History Section**

Résumé :

De nos jours, les journaux locaux du 19^e et du 20^e siècles sont sans doute les ressources les moins utilisées dans la recherche historique. Les chercheurs délaissent fréquemment ces journaux, non pas en raison de leur manque de valeur historique mais en raison de la grande difficulté à l'extraire. Dans leur forme originale papier, certains journaux locaux n'existent plus et lorsqu'ils existent, ils sont difficiles à trouver et sont toujours fragiles. Lorsqu'on les convertit en microfilm, ils sont compliqués à utiliser.

Ces dix dernières années, les secteurs publics et privés se sont attaqués à ce problème d'accessibilité des journaux en procédant à une numérisation de masse. Des bibliothèques nationales, des agences gouvernementales et des organisations ont collaboré pour numériser des millions de pages de papier journal que les spécialistes et d'autres chercheurs pourraient exploiter. Souvent avec l'assistance des bibliothèques de recherche, des sociétés commerciales ont réédité numériquement des journaux qui suscitaient un grand intérêt auprès du public et qui pouvaient être facilement commercialisés.

Ces efforts de reformatage par les secteurs publics et privés ne se sont concentrés quasiment que sur les journaux qui étaient considérés comme étant historiquement importants. On considérait comme importants les journaux qui rapportaient l'actualité nationale et internationale et qui publiaient des informations sur les grands centres commerciaux ou sur des groupes d'intérêts particuliers. La plupart du temps, on négligeait les journaux des petites villes qui autrefois rapportaient des nouvelles d'un genre différent, spécifique à la région et destiné à un public plus restreint mais fidélisé.

Le but de cette étude est de déterminer si les journaux locaux méritent une plus grande attention alors que les efforts de reformatage se poursuivent et avant que d'autres journaux de petites villes tombent littéralement en poussière. Les auteurs poursuivront leur étude en gardant deux hypothèses à l'esprit.

Premièrement, les généalogistes en général sont les utilisateurs de journaux numérisés les plus fréquents, et secondement, les journaux des petites villes sont tout aussi importants que les journaux des grandes villes pour ce type d'utilisateurs.

Pour tester ces hypothèses, les auteurs analyseront des statistiques d'utilisation et des données d'une enquête provenant du programme intitulé « Utah Digital Newspapers » (UDN) [Journaux numériques d'Utah]. Ce programme est géré par la bibliothèque J. Willard Marriott de l'université d'Utah depuis plus de dix ans et a été largement reconnu comme étant l'une des initiatives les plus réussies aux États-Unis en matière de reformatage de journaux. UDN a été lancé avec le soutien d'une subvention de « Library Services and Technology » [Services et technologie bibliothécaires]. Après avoir numérisé trente mille pages avec succès, la bibliothèque Marriott reçut une subvention de 1,02 million de dollars de « Institute of Museum and Library Services » [L'institut des services des musées et des bibliothèques] et convertit deux cent quarante mille pages supplémentaires. Entre 2005 et 2011, le « National Endowment for the Humanities » [la fondation nationale des lettres] a donné trois subventions supplémentaires pour un montant total de 1,1 million de dollars, pour reformater trois cent soixante-cinq mille pages de journaux en Utah dans le cadre du programme national des journaux numériques. Aujourd'hui, UDN s'enorgueillit de soixante titres, de 1,3 million de pages et d'une division complète par article.

La collection d'UDN est idéale pour rechercher la valeur historique des journaux locaux. Parmi les soixante titres d'UDN, deux-tiers sont issus de régions rurales et contiennent des informations provenant de presque tous les comtés de l'Utah, qui est en grande partie un État rural. Les auteurs espèrent que les résultats de leur étude susciteront un intérêt plus grand pour la numérisation de journaux locaux afin de garantir leur survie et pour combler les besoins des historiens, des généalogistes et des autres chercheurs locaux.

Voici les sujets traités dans l'article qui vous est proposé :

- 1. Un bref aperçu du mouvement international de numérisation des journaux*
- 2. Le contexte détaillé du programme UDN*
- 3. Le profil des journaux sélectionnés dans le programme UDN*
- 4. Un rapport et une analyse des statistiques d'utilisation de chaque journal pour UDN*
- 5. Un rapport et une analyse des données d'une enquête auprès des utilisateurs pour UDN*
- 6. Des recommandations pour les efforts futurs de numérisation selon les conclusions*

Introduction :

Le but de cet article est d'encourager les personnes qui prennent les décisions dans le secteur bibliothécaire à donner une priorité plus grande au reformatage des journaux. Nous présenterons des données reflétant l'utilisation des journaux numériques sur une grande plate-forme en ligne, à savoir, les journaux numériques d'Utah (UDN). Nous présenterons aussi les résultats d'une enquête auprès des utilisateurs destinée à tester deux hypothèses : premièrement, les généalogistes utilisent plus les journaux numériques que les autres types de chercheurs, et deuxièmement, la presse des petites villes est aussi importante pour les chercheurs, si ce n'est plus, que la presse des grandes métropoles. En présentant ces données, nous espérons que les administrateurs et les actionnaires des bibliothèques donneront une plus grande priorité aux projets de numérisation des journaux, en particulier ceux qui concernent les journaux locaux, et emploieront de plus grandes ressources pour les achever.

Nous écrivons cet article en partie à cause d'une expérience malheureuse d'un collègue qui a récemment tenté de faire du reformatage et de la préservation d'un journal local une pièce maîtresse du programme de numérisation de sa bibliothèque. D'autres administrateurs ont douté de la sagesse de cette décision

en se fondant sur des priorités institutionnelles. Le long débat quelque peu controversé qui s'en est suivi aurait pu être évité si tous les participants avaient été mieux informés de la valeur des journaux numériques pour les utilisateurs de la bibliothèque et de l'importance des journaux locaux pour un assez grand public de chercheurs. Nous espérons que cet article aidera d'autres personnes à éviter ce que notre collègue a subi.

Le contexte de recherche : L'importance des règles et des données d'utilisation

Toutes les bibliothèques qui se lancent dans un grand programme de numérisation se retrouvent face au même genre de questions difficiles. Il faut prendre des décisions au sujet de l'équipement de numérisation, des plateformes de logiciel, du design de l'interface, des normes des métadonnées, de la gestion des droits et de tout un tas de flux de travail. Mais la réponse à seulement trois questions de base sur le développement de la collection peut être encore plus difficile à trouver que la réponse aux problèmes opérationnels. Ces trois questions fondamentales sont : (1) Qui utilisera la bibliothèque numérique ? (2) Que faut-il numériser pour les utilisateurs ? (3) Que faut-il numériser en premier ?

La réponse à ces questions est cruciale pour que le programme de numérisation réussisse à long terme. Il faut trouver la réponse avant de lancer le programme et s'y reporter encore et toujours à mesure que le programme avance. Une fois trouvée, la réponse doit être rédigée dans un document retraçant soigneusement les règles du développement de la collection et approuvé par les administrateurs, le personnel, les utilisateurs et les actionnaires de la bibliothèque.

Les règles du développement de la collection numérique sont bonnes si elles identifient clairement les types d'utilisateurs et leurs besoins en information. Elles sont efficaces si elles prennent aussi en compte les actionnaires et les chiffres qu'ils appliqueront pour juger du succès de ce programme. Les règles doivent être assez flexibles pour répondre aux changements qui surviendront dans l'environnement opérationnel et les données sur l'environnement doivent être collectées et enregistrées en continu. Dans le meilleur des cas, les données serviront à prouver l'utilité de ce qui a été numérisé précédemment et justifieront les futurs projets de reformatage. Si ce n'est pas le cas, les projets de numérisation devront alors être adaptés et il faudra penser à changer les règles de développement de la collection. En d'autres termes, les données d'utilisation servent à avoir un retour qui bénéficie aux règles de développement de la collection et qui permet de sélectionner les documents à numériser.

Cet article présentera les données d'utilisation du dépôt d'UDN, un programme très réussi qui, jusqu'à récemment, faisait partie de l'initiative de numérisation de journaux de la Bibliothèque du Congrès américain. Bien que les données du projet de l'Utah ne puissent pas directement s'appliquer aux autres efforts de reformatage, elles peuvent être utilisées pour donner un indice sur la valeur et l'utilisation probables des journaux numériques dans d'autres institutions. Nous espérons que les données de l'Utah orienteront les discussions en matière de règles de développement de la collection dans les bibliothèques de recherche, y compris les bibliothèques nationales qui financent des programmes de numérisation de journaux à grande échelle.

Numériser les journaux : Une priorité aux États-Unis

Les États-Unis ont fait de la numérisation de documents historiques et culturels une priorité, lorsqu'en 1995, la Bibliothèque du Congrès a lancé son programme appelé « National Digital Library Program » [programme national de la bibliothèque numérique]. Bien que financé par la Bibliothèque du Congrès, ce programme était destiné à être un travail collaboratif qui conduirait à des dépôts décentralisés de

contenus exploités. Le public devait pouvoir accéder librement aux dépôts grâce à différentes interfaces, dont certaines pouvaient être personnalisées pour un groupe spécifique ou un contenu spécialisé.¹

Lorsque la Bibliothèque du Congrès a évalué le travail à fournir, elle a identifié dix difficultés auxquelles les bibliothèques de recherche du 21^e siècle se trouveraient confrontées lors de la création de leur collection numérique.² Huit de ces dix difficultés concernaient des obstacles techniques et une concernait les droits d'auteur. La dernière concernait un problème au sujet du développement de la collection : Pour que le programme de la bibliothèque numérique nationale réussisse, il faut qu'il soit « utile à différents types d'utilisateurs pour différentes raisons ».

Cette condition tenait compte de l'importance de répondre aux questions fondamentales que nous avons citées précédemment, à savoir : Qui utilisera la bibliothèque numérique, quels documents faut-il numériser pour les utilisateurs et quels documents faut-il numériser en premier ? La Bibliothèque du Congrès a répondu de la façon la plus large possible à la question sur l'identité des utilisateurs potentiels de la bibliothèque numérique nationale en décrivant celle-ci comme « une extension de toutes les bibliothèques personnelles, de classe et de bureau d'ordinateur ». ³ En ce qui concerne les documents à numériser et ce qu'il fallait numériser en premier, la Bibliothèque du Congrès a indiqué que les documents historiques étaient la première priorité. Grâce à des subventions généreuses de Ameritech Corporation, la Bibliothèque du Congrès a mis en place le projet intitulé « American Memory Project » [projet de mémoire américaine] pour reformater rapidement les documents historiques.

Le but de ce projet était de numériser les « trésors historiques les plus importants » de la Bibliothèque du Congrès et d'autres archives importantes de recherche. On acceptait pratiquement tous les formats dans le nouveau dépôt en ligne, des ouvrages imprimés, aux enregistrements audio en passant par les films.⁴ Les journaux n'ont jamais été mentionnés dans la description du projet, mais au fil des ans, on a ajouté des numéros de quelques journaux. Cependant, lorsqu'on pense à l'importance des journaux qui sont des documents de première source, ils ont probablement été sous-représentés dans cette nouvelle collection nationale.

On a fait plus que rectifier cette erreur en 2004 lorsque la Bibliothèque du Congrès et le « National Endowment for the Humanities » ont annoncé le programme intitulé « National Digital Newspaper » [Programme national des journaux numériques]. Celui-ci a été présenté comme le successeur d'un programme à succès et mis en place depuis longtemps intitulé « United States Newspaper » [Journaux des États-Unis], initiative des deux organisations visant à répertorier, cataloguer et microfilmer « un ensemble de journaux en danger ». Avec le nouveau projet, le « National Endowment for the Humanities » a accordé des subventions aux institutions de patrimoine culturel dans le but de sélectionner, de numériser et d'envoyer à la Bibliothèque du Congrès près de cent mille pages de journaux pour chaque subvention reçue.⁵ On prévoyait le traitement de plus de 5,6 millions de pages dans le programme avant 2013 mais, à la date où nous écrivons cet article, l'objectif a déjà été dépassé.

¹ <http://memory.loc.gov/ammem/dli2/html/lcndlp.html>

² <http://memory.loc.gov/ammem/dli2/html/cbedl.html>

³ <http://memory.loc.gov/ammem/dli2/html/lcndlp.html#Vision>

⁴ Ibid.

⁵ <http://www.loc.gov/ndnp/about.html>

Mettre la priorité sur les journaux des petites villes par rapport aux journaux des grandes métropoles⁶ :

Quand la Bibliothèque du Congrès et le « National Endowment for the Humanities » ont lancé le programme intitulé « National Digital Newspaper », ils ont répondu à la troisième question sur le développement de la collection, à savoir, ce qu'il fallait numériser en premier. La réponse a été donnée sous la forme de directives pour recevoir des subventions. Dans ces directives, la section intitulée « Intellectual Content Selection Criteria » [Critères de sélection du contenu intellectuel] a favorisé les journaux des grandes villes en énonçant : « La principale raison de sélectionner un journal en vue de sa numérisation est qu'il reflète bien l'histoire politique, économique et culturel de l'État. Cela inclut, sans s'y limiter, les journaux qui ont une influence dans tout l'État ou dans la région. »⁷

Les journaux des petites villes auraient pu être intégrés selon ces directives étant donné la disposition qui reconnaissait la valeur des journaux qui fournissaient des nouvelles de la « collectivité » telles que les faire-part de naissance et de mariage et les articles nécrologiques. Les journaux locaux auraient aussi pu être inclus en tant que « journaux orphelins », qui sont des journaux qui ne sont plus publiés et pour lesquels il n'existe ni détenteur des droits d'auteur, ni plan de numérisation. Beaucoup de journaux locaux rentraient très certainement dans cette définition. Pourtant, dans l'ensemble, les directives des subventions du programme « National Digital Newspaper » ont favorisé les journaux des grandes métropoles en énonçant : « La priorité devra être donnée aux journaux qui couvrent médiatiquement l'État ou du moins une majorité de la population de plusieurs comtés. »⁸

Cette importance accordée dans le programme américain aux journaux des grandes métropoles apparaissait aussi dans d'autres initiatives nationales de numérisation de journaux. Par exemple, la Bibliothèque nationale d'Australie a décrit ce qu'elle privilégiait comme étant « les journaux dont la couverture géographique est grande et qui ont été publiés avant 1900... c'est à dire : les journaux nationaux ». ⁹ La plupart des efforts en matière de reformatage des journaux ont été grandement influencés par le modèle des projets de la Bibliothèque du Congrès et de la Bibliothèque nationale d'Australie. Cependant, ce n'est pas une vérité universelle. UDN est le parfait exemple du programme qui a sciemment tenté de trouver le juste milieu entre les journaux des grandes métropoles et les journaux des petites villes. Le reste de cet article sera consacré à l'examen des résultats des efforts de l'Utah et plus important encore à l'examen de la réaction des utilisateurs concernant l'accès aux journaux des petites villes ainsi qu'aux journaux des grandes métropoles.

UDN (Journaux numériques d'Utah) :

Le programme UDN [Journaux numériques d'Utah] est géré par la bibliothèque J. Willard Marriott de l'université d'Utah (États-Unis). Depuis ses débuts modestes en 2002, le programme prospère.

⁶ For definitional purposes, the authors will refer to “small-town” and “rural” newspapers interchangeably. While technically there may be some semantical differences between them, they are equivalent in the authors' minds for the purposes of this paper. Moreover, in making distinctions between “metropolitan” and “small-town” newspapers, the authors consider only Salt Lake City and Ogden to be true metropolitan areas in Utah during the late-19th and early-20th centuries.

⁷ <http://www.loc.gov/ndnp/guidelines/selection.html> . See also, Appendix 1.

⁸ <http://www.loc.gov/ndnp/guidelines/selection.html> .

⁹ http://www.nla.gov.au/ndp/selected_newspapers/documents/ANDP_Titleselectionv2.pdf . See also, Appendix 2.

Aujourd'hui, après plus de dix ans, UDN rassemble 1,3 million de pages de contenu et est reconnu comme le leader national, voire international, en matière de numérisation de journaux. Il reste gratuit et entièrement libre d'accès à l'adresse suivante : <http://digitalnewspapers.org>. Il demeure le premier résultat des moteurs de recherche Google et Yahoo pour l'entrée « digital newspapers » [journaux numériques].

Depuis mai 2012, UDN détient quatre-vingt titres de journaux distincts, allant de la première édition d'un journal dans le territoire de l'Utah, au Deseret News de juin 1850, en passant par le Vernal Express publié en décembre 1982. Il contient des documents venant de vingt-sept comtés d'Utah sur vingt-neuf.

Voici d'autres statistiques liées à la taille de la collection d'UDN :

• Nombre de titres	80
• Nombre de comtés	27 sur 29 ¹⁰
• Nombre de numéros de journaux	128 378
• Nombre de pages	1 318 349
• Nombre d'articles	15 368 563
• Nombre de collections individuelles dans la base de données	231
• Nombre total d'éléments dans la base de données	16 798 920

L'histoire d'UDN :

UND a démarré au début de l'année 2002 avec une subvention de la bibliothèque d'Utah d'un montant de quatre-vingt treize mille dollars qui ont servi à acheter du matériel informatique et à numériser trente mille pages de journaux historiques de l'Utah. En décembre 2002, après plusieurs mois d'expérimentation des processus de numérisation, le premier site web d'UDN fut lancé avec la mise en ligne de dix mille pages pour chacun des trois journaux numérisés. Les usagers de la bibliothèque d'Utah se sont rapidement passé le mot au sujet de cette nouvelle source de documentation unique. La bibliothèque s'est immédiatement rendu compte que ce concept avait un grand potentiel et qu'il fallait augmenter son contenu et sa capacité.

Plus tard dans le même mois, la première subvention d'un montant de quatre-vingt treize mille dollars a été suivie par une deuxième subvention d'un montant bien plus important de deux cent soixante-dix-huit mille dollars de la bibliothèque d'Utah. Cette subvention a permis la nomination d'un directeur de projet à temps plein et la numérisation de cent six mille pages de contenu, ce qui a multiplié par trois la taille de la base de données.

Lorsqu'en septembre 2003 la bibliothèque a reçu une subvention (« National Leadership Grant ») de quatre cent soixante-dix mille dollars de l'IMLS (« Institute for Museum and Library Services » : institut pour les services des musées et des bibliothèques), une agence fédérale américaine, cela a été un événement décisif. Avec ce soutien massif pour financer les efforts fournis sur une période de deux ans, le projet d'UDN est devenu un en programme et s'est retrouvé sous les projecteurs en tant que leader national dans la numérisation de journaux. Pendant la période de la subvention de l'IMLS, deux cent soixante-dix-huit mille pages de contenu ont été numérisées et la base de données est passée à près de cinq cent mille pages.

Lorsque la subvention de l'IMLS a été entièrement utilisée, en 2005, NEH (« the National Endowment for the Humanities » : la fondation nationale des lettres), en collaboration avec la Bibliothèque du Congrès a

¹⁰ Two counties, Daggett and Wayne, are not represented because the UDN program has not been able to identify a substantive newspaper collection in either locale to digitize.

lancé son programme intitulé « National Digital Newspapers Program » (NDNP : le programme national des journaux numériques). L'université d'Utah faisait partie des six institutions qui ont reçu une subvention dans la première phase d'essai du programme de 2005 à 2007. La bibliothèque a reçu par la suite d'autres subventions sur deux ans en 2007 et en 2009, ce qui a élevé le montant total des subventions reçues à huit cent soixante-trois mille dollars pour trois cent quatre-vingt mille pages numérisées.

Pendant toutes ces années, la bibliothèque a assez bien réussi à soulever des fonds de plusieurs institutions locales pour numériser les journaux locaux. Elle a travaillé avec des bibliothèques universitaires et municipales, des journaux, des sociétés historiques et d'autres institutions de patrimoine culturel. Parmi ces projets, le plus important a apporté un financement de cinq cent vingt-sept mille dollars provenant de la « Utah State Historical Society » [la société historique de l'Utah] pour numériser deux cent quarante-sept mille pages du Salt Lake Telegram. Ce contenu couvre une période de cinquante ans (1902-1952) d'un quotidien important de Salt Lake City, et plus de 18% de la base de données totale d'UDN.¹¹

Principes de fonctionnement :

Au cours du programme de numérisation, UDN a suivi six principes simples de fonctionnement, qui visaient tous à améliorer l'expérience des utilisateurs. Premièrement, le projet UDN s'est concentré dès le début sur le fait d'obtenir une représentation au niveau de l'État. Les premières années tout particulièrement, UDN a résisté à la tentation de numériser les titres des grandes villes. En réalité, il a consciemment poursuivi l'objectif inverse en ne ciblant à la place que les petits hebdomadaires ruraux. Cela lui a permis de créer une demande dans tout l'État et en même temps, d'agrandir sa couverture chronologique en choisissant des hebdomadaires à la place des quotidiens.

Deuxièmement, après avoir sélectionné le titre à numériser, la stratégie d'UDN était de scanner les documents les plus anciens et d'avancer ensuite dans le temps aussi loin que le financement le permettrait. Cette stratégie permettait au programme de numériser les documents qui avaient certainement le plus besoin d'être préservés et qui seraient les plus demandés par les utilisateurs.¹²

Troisièmement, lorsque c'était possible, UDN utilisait la technologie moderne pour photographier les exemplaires originaux des journaux au lieu de scanner des images de microfilms anciens et usés. Cette technique produisait des photos numériques dignes du 21^e siècle. Les images en haute résolution contribuaient à leur tour à une plus grande précision pour le traitement du logiciel de reconnaissance optique de caractères (ROC), qui, à son tour, fournissait des résultats de recherche plus précis pour les utilisateurs.

Quatrièmement, les protocoles de traitement d'UDN incluent la mise à disposition d'images et de métadonnées pour chaque article de journal. Chaque texte de ROC est joint à l'image de l'article correspondant afin que celui-ci soit entièrement inclus dans les résultats de la recherche. Cela permet aux utilisateurs d'avoir rapidement un aperçu et de comprendre le contexte des résultats pour ses recherches dans la base de données. La plupart des autres programmes de numérisation de journaux aux États-Unis ne segmentent pas les pages d'images en fonction des articles à cause des coûts supplémentaires importants que cela engendre.¹³ En outre, une structure encore plus complexe de la base de données est requise pour gérer les renseignements lorsque la division se fait par article. Cependant, UDN croit

¹¹ See the complete list of institutional donors to the UDN program in Appendix 3. To view a graph of the significant page-count growth in UDN since its inception, see Appendix 4.

¹² For more information on preservation needs and user demands see, e.g., the results of a 2012 survey conducted by the authors and described herein.

¹³ It should be noted that article-level segmentation is much more prevalent outside the United States.

fermement que des métadonnées au niveau des articles fournissent une expérience bien plus enrichissante et en valent vraiment le coût supplémentaire. De plus, jusqu'à ce jour, la base de données d'UDN a su gérer de façon satisfaisante la structure plus complexe des numéros de journaux.

Cinquièmement, pour améliorer encore la précision des recherches, le fournisseur de service de numérisation d'UDN saisit manuellement le titre des articles. En réalité, ils sont saisis deux fois et vérifiés, ce qui signifie que deux personnes différentes saisissent chaque titre et que l'on résout toute divergence. Ce processus assure presque à 100% la précision des titres. À nouveau, ce processus supplémentaire est plus cher, mais UDN pense que l'amélioration de la précision des recherches de ses usagers qui en résulte justifie ce coût supplémentaire.

Sixièmement, pour rester en contact avec ses utilisateurs et recevoir leurs impressions, UDN propose une enquête simple sur son site dans lequel il pose aux utilisateurs des questions sur leur utilisation d'UDN. L'enquête ne s'est jamais arrêtée depuis 2005 et a récolté près de mille cinq cents réponses de ses utilisateurs. Voici quelques-unes des nombreuses informations que nous apprenons grâce à cette enquête :

- 84% des utilisateurs ont jugé que, dans l'ensemble, leur expérience était « bonne » ou « excellente ».
- 79% reviendront prochainement
- 74% parleront d'UDN à d'autres personnes
- 66% ont jugé que la précision de la recherche était « bonne » ou « excellente ».
- 65% trouvent de nouvelles sources pour leurs recherches
- 63% en savent plus sur leur propre histoire familiale après avoir utilisé UDN.
- L'amélioration la plus demandée est simplement : « plus de contenu ! »

L'enquête de 2012 :

Pour compléter cette enquête en ligne auprès des utilisateurs, les auteurs ont mis en place une nouvelle enquête aux mois de mars-avril 2012 pour poser des questions plus précises sur l'expérience avec UDN. Les questions de l'enquête se concentraient en général sur les deux hypothèses de cet article, à savoir :

- 1) Les généalogistes constituent le groupe le plus large d'utilisateurs d'UDN qui soit défini ; et
- 2) Les journaux des petites villes sont plus importants aux yeux des utilisateurs d'UDN que les titres des grandes villes.

L'enquête¹⁴ a été envoyée par courriel à cinq cents utilisateurs d'UDN dont l'adresse électronique avait été récoltée par le programme au fil des années. A l'heure où nous écrivons, cent trente-sept réponses ont été reçues. Les résultats sont les suivants :

- 72% visitent UDN pour faire des recherches généalogiques
- 20% consultent le site pour faire différents types de recherches d'ordre historique
- 87% trouvent la rubrique nécrologique utile
- Plus de 60% trouvent les autres articles généalogiques utiles (faire-part de mariage et de naissance).
- Seulement 7% trouvent que les articles généalogiques ne sont pas utiles
- Beaucoup écrivent leur histoire familiale et, par conséquent, cherchent aussi des renseignements généraux sur leurs origines
- Les documents anciens sont bien plus estimés que ceux qui sont récents (voir l'explication plus détaillée ci-après)

¹⁴ See the complete survey results in Appendix 5.

- 44% trouvent que les journaux ruraux plus petits sont plus utiles, tandis que 15% seulement trouvent que ce sont les journaux des grandes villes qui sont plus utiles

L'enquête demandait aux personnes interrogées de classer cinq périodes de la plus utile (1) à la moins utile (5). Les résultats de cette question démontrent clairement que la période la plus ancienne est la plus estimée par les utilisateurs :

<u>CLASSEMENT</u>	<u>PERIODE</u>
1	1850-1874
2	1875-1899
3	1900-1939
4	1940-1979
5	1980-présent

Chose intéressante, le classement suit l'ordre chronologique des périodes, celle qui suit étant moins bien classée que la précédente.

L'enquête a aussi posé des questions sur l'utilité des petits journaux locaux par rapport aux journaux des grandes villes. Les résultats se présentent sous cinq points :

- 19% trouvent que les petits journaux ruraux sont bien plus utiles
- 24% trouvent que les petits journaux ruraux sont légèrement plus utiles
- 42% restent neutres
- 6% trouvent que les journaux des grandes villes sont légèrement plus utiles
- 9% trouvent que les journaux des grandes villes sont bien plus utiles

En regardant les deux extrémités, on voit que deux fois plus de personnes interrogées (19% contre 9%) déclarent que les petits journaux ruraux sont bien plus utiles que les périodiques des grandes villes et que quatre fois plus de personnes (24% contre 6%) trouvent que les petites publications sont légèrement plus utiles que les titres des grandes agglomérations.

Ces données confirment entièrement la prétention des auteurs que les journaux des petites villes sont tout aussi importants, voire plus, pour les utilisateurs que les titres des grandes villes, et les 1,3 million de pages numérisées d'UDN représentent délibérément les préférences des utilisateurs en matière de renseignements.

Pour illustrer, les cinq titres dont les pages sont les plus représentées dans la base de données d'UDN proviennent tous d'une grande ville d'Utah, quatre de Salt Lake City et un d'Ogden :

1.	Salt Lake Telegram	247 785 pages
2.	Salt Lake Tribune	132 264 pages
3.	Salt Lake Herald	130 820 pages
4.	Odgen Standard	120 548 pages
5.	Deseret News	<u>107 761 pages</u>

Total des cinq titres les plus représentés	739 178 pages
--------------------------------------------	---------------

Ensemble, ces cinq journaux représentent 56% du nombre total de pages dans la base de données. Pour compenser le contenu des quotidiens des grandes villes, nous trouvons les titres plus petits et dont la publication est souvent moins fréquente. Cette dernière catégorie regroupe soixante-quinze titres avec 578 959 pages, représentant le chiffre impressionnant de 44% du nombre total de pages d'UDN. Il est remarquable que la proportion entre les grands journaux et les plus petits soit proche de 50-50, étant donné le déclin général des petits périodiques ces dernières années. L'équilibre de la base de données

d'UDN témoigne de sa mission continue de lancer une initiative au niveau de l'État, maintenant l'équilibre entre les besoins en renseignements et les besoins en recherche de toutes les régions d'Utah.

Conclusion :

Les données de l'enquête du programme d'UDN ont corroboré les hypothèses de cet article, à savoir que premièrement, selon 72% des personnes interrogées, les généalogistes représentent le groupe d'utilisateurs d'UDN le plus large, et que deuxièmement, les journaux des petites villes sont plus importants aux yeux des utilisateurs d'UDN que les journaux des grandes villes. Selon des sources non confirmées, les généalogistes représentent la majorité, ou du moins une bonne partie des utilisateurs sur d'autres grands sites de numérisation de journaux. Bien que d'autres programmes n'aient peut-être pas un pourcentage aussi élevé (70%) de généalogistes que l'Utah, les auteurs croient fermement que les données montreront invariablement que les généalogistes formeront le groupe d'utilisateurs le plus large. En se fondant sur ces hypothèses qui ont été vérifiées, les auteurs font les recommandations suivantes :

1. Les programmes de numérisation de journaux à grande échelle doivent proposer une enquête pour déterminer l'identité des utilisateurs, l'utilisation du contenu et les documents qu'il faudrait numériser par la suite d'après les utilisateurs. Il serait intéressant de découvrir si, dans le monde entier, les généalogistes forment le groupe d'utilisateurs d'archives de journaux numériques le plus large. Les auteurs supposent que tel est le cas et que les généalogistes de chaque pays ont un intérêt profond pour le contenu des journaux des petites localités. Nous encourageons tous les programmes à utiliser les mêmes questions dans leur enquête, mot pour mot si besoin, que celles que nous avons posées plus tôt cette année. Cela faciliterait les comparaisons des résultats entre enquêtes.
2. Les programmes nationaux et les autres initiatives de numérisation de journaux à grande échelle devraient donner davantage la priorité aux journaux locaux. Des subventions devraient être versées aux institutions dont les projets ont pour but de sauver les titres à risque qui sont plus petits. Si d'autres archives peuvent reproduire les conclusions de cette étude, il devrait alors être impératif d'effectuer un changement au niveau international pour que les subventions soutiennent les journaux locaux.
3. Les programmes nationaux en tout genre et les autres initiatives de numérisation de journaux à grande échelle ne doivent pas s'arrêter aux historiens et aux chercheurs traditionnels quand ils pensent aux utilisateurs principaux de leur dépôt de journaux. Grâce à l'ubiquité d'internet, nous devenons tous des « historiens-particuliers », bien plus nombreux que les historiens traditionnels et les autres chercheurs officiels. La recherche de journaux historiques est à l'aube d'un changement fondamental et ces programmes doivent adopter ce nouveau paradigme dans leur façon de construire et d'utiliser leurs dépôts.
4. Les initiatives de numérisation de journaux doivent songer à rassembler des métadonnées et à personnaliser les interfaces pour satisfaire aux besoins de personnes qui font des recherches généalogiques. Si ces chercheurs représentent véritablement le groupe le plus large en matière d'utilisation de journaux numériques, l'investissement en métadonnées et en interfaces sera de l'argent bien dépensé.

ANNEXES 1 – 5 CI-DESSOUS

ANNEXE 1

CRITÈRES D'OBTENTION DES SUBVENTIONS DU « NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES » OU DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS

1. La valeur de la recherche

La principale raison de sélectionner un journal en vue de sa numérisation est qu'il reflète bien l'histoire politique, économique et culturel de l'État. Cela inclut, sans s'y limiter, les journaux qui ont une influence dans tout l'État ou dans la région et les titres qui sont une source de renseignements sur divers groupes ethniques, raciaux, politiques, économiques, religieux ou spéciaux, ou sur d'autres groupes d'intérêt.

La priorité doit être donnée aux titres qui sont reconnus comme étant des journaux faisant autorité au niveau de l'État ou du comté et qui contiennent des mentions légales, des informations sur les affaires du gouvernement au niveau de l'État ou de la région, ainsi que des annonces concernant l'actualité de la collectivité et les manifestations qui s'y déroulent, y compris les faire-part de mariage et de naissance et les rubriques nécrologiques.

2. La représentation géographique

L'un des objectifs de la NDNP est d'assurer une couverture géographique large des journaux américains sous la forme numérique. La priorité devra être donnée aux journaux qui couvrent médiatiquement l'État ou du moins une majorité de la population de plusieurs comtés.

3. La couverture temporelle

Les titres qui couvrent médiatiquement une région ou un groupe sur une longue période de temps sont prioritaires par rapport aux titres qui ont peu duré ou qui présentent des trous importants. La numérisation se limitera au départ à la période de 1836 à 1922 mais les bons candidats pourront finalement s'étendre sur plusieurs dizaines d'années avant ou après cette période ciblée. On préférera la continuité aux éditions courtes ou aux numéros éparses.¹⁵

Dans la catégorie des « critères plus poussés de sélection »: ...

Titres orphelins

Étant donné le volume immense de journaux publiés au cours de la période ciblée (1836-1922), il est probable que le secteur public et le secteur privé s'efforceront de rendre ces documents disponibles sous la forme numérique. Les titres les plus recherchés, qui ne sont plus publiés et qui n'ont pas de propriétaire pour investir dans leur conversion numérique future doivent recevoir une attention particulière de la NDNP.¹⁶

¹⁵ <http://www.loc.gov/ndnp/guidelines/selection.html>

¹⁶ Ibid.

ANNEXE 2

DIRECTIVES AUSTRALIENNES

Le programme australien de numérisation de journaux

Sélection des titres – Aperçu

Comment a-t-on sélectionné les titres et les numéros ?

Les titres et les numéros ont été en grande partie sélectionnés par les bibliothèques des États et des territoires dans le cadre du programme national de collaboration. On a décentralisé la sélection pour les raisons suivantes :

- La grande majorité des journaux australiens sur microfilm n'appartient pas à la bibliothèque nationale d'Australie.
- Il est important d'obtenir plusieurs avis sur le contenu initial du service.

En 2005, la bibliothèque nationale d'Australie a commencé à mettre en place le programme de numérisation de journaux et a fourni quelques directives aux bibliothèques des États et des territoires pour la sélection initiale des journaux. Les principaux critères de sélection donnés aux bibliothèques des États et des territoires sont résumés ci-dessous :

- Les journaux ne doivent pas être soumis à des droits d'auteur. Par exemple, tous les journaux parus avant 1955 conviennent.
- Les journaux doivent exister sur microfilm.
- Le microfilm à numériser doit être d'une qualité convenable et assez complet.
- Chaque État et chaque territoire doivent être représentés de façon égale.
- Les journaux qui ont une large couverture médiatique et qui ont été publiés avant 1900 sont d'une très grande importance (ex : Les titres « des États »)
- Le nombre total de pages sélectionnées pour la phase 2007-2010 du projet que la bibliothèque nationale d'Australie va financer sera égal à 3,4 millions.

Selon ces directives, les bibliothèques des États et des territoires ont chacune sélectionné un journal important de l'État pour l'intégrer au contenu initial. Certaines bibliothèques microfilment à nouveau des titres avant de les numériser puisque leur qualité et leur intégrité ne sont pas conformes aux directives.

En novembre 2007, la « Vincent Fairfax Family Foundation » [la fondation de la famille Vincent Fairfax] a financé le coût de la numérisation du Sydney Morning Herald jusqu'à l'année 1955 et de la création de microfilms (1 million de dollars).

Cet ajout a porté le nombre total de pages à 4,4 millions pour la phase 2007-2010.

Après avoir scanné 1,5 million de pages, on s'est rendu compte, en mai 2008, qu'on avait surestimé le nombre de pages sur microfilm à cause des disparités entre les microfilms. C'est pourquoi, en consultation avec les bibliothèques des États et des territoires, on a procédé à une révision de la sélection des titres de juin à octobre 2008 afin d'en augmenter le nombre. On a proposé plusieurs nouveaux titres et on a procédé à de nouvelles estimations du nombre d'images par microfilm. La liste révisée et étendue de la sélection des titres (qui s'élève toujours à 4,4 millions de pages, mais qui comprend maintenant quatre-vingt onze titres) a été publiée le 8 décembre 2008.

Comment sélectionnera-t-on les titres et les numéros à l'avenir ?

La numérisation de 4,4 millions de pages est un objectif à court terme. La bibliothèque nationale a l'intention d'accroître le contenu du service à l'avenir. L'objectif à long terme du programme est de permettre le libre accès à tous les journaux australiens publiés avant 1955.

www.nla.gov.au/ndp

Dernière mise à jour : 8 décembre 2008

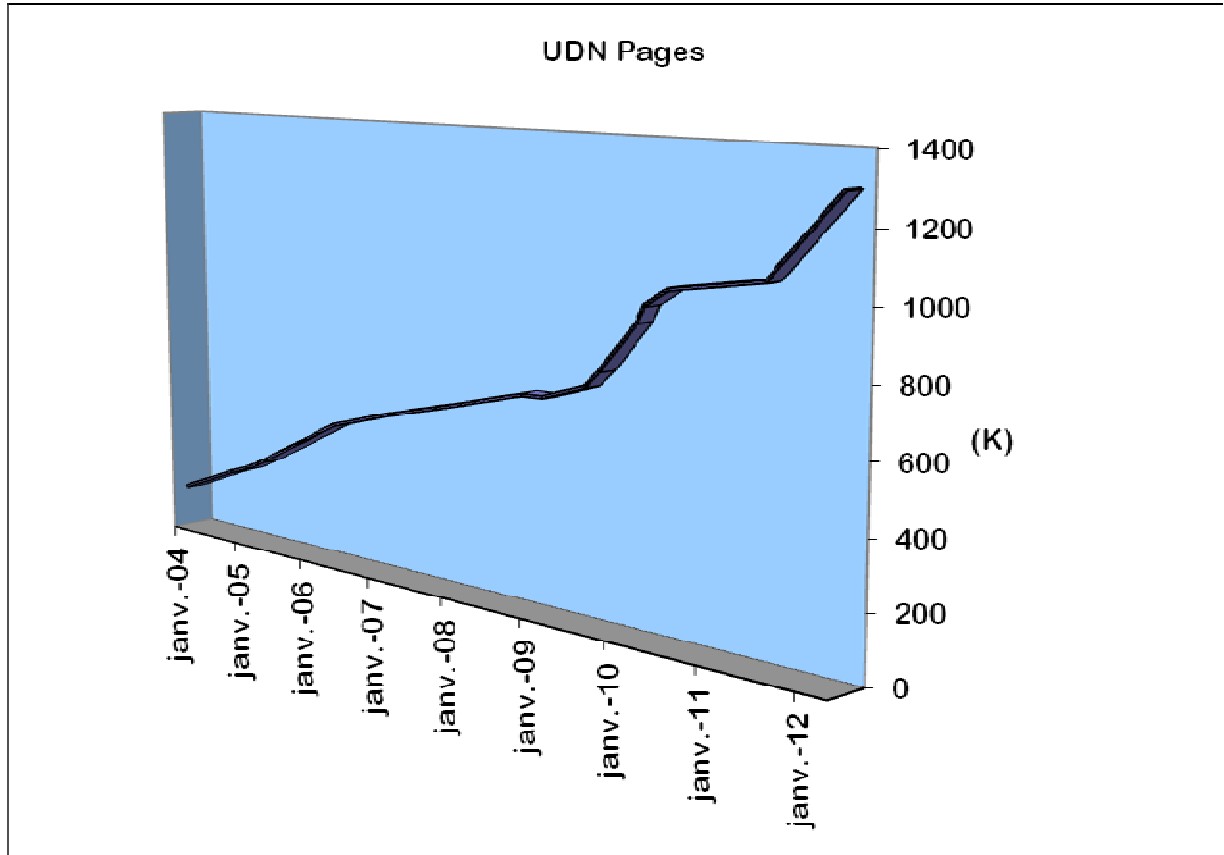
ANNEXE 3

LES DONNÉS VERSÉS À UDN (JOURNAUX NUMÉRIQUES D'UTAH) PAR CHAQUE INSTITUT

National Endowment for the Humanities [la fondation nationale des lettres]	\$ 863 035
L'université d'Utah	\$ 716 182
Le ministère de la collectivité et de la culture d'Utah	\$ 576 000
IMLS [L'institut pour les services des bibliothèques et des musées]	\$ 469 514
La bibliothèque d'Utah	\$ 386 300
Utah Academic Library Consortium [l'association des bibliothèques universitaires d'Utah]	\$ 161 400
L'université Brigham Young	\$ 103 033
La bibliothèque du comté de Weber	\$ 70 000
La bibliothèque du comté de Davis	\$ 52 800
La bibliothèque du comté d'Uintah	\$ 43 748
National Park Service [Le service du parc national]	\$ 20 000
La bibliothèque de Park City	\$ 15 000
L'université méridionale de l'Utah	\$ 15 000
Salt Lake Community College [l'institut de formation supérieure de Salt Lake City]	\$ 10 463
La Fondation Dee	\$ 10 000
La bibliothèque de Murray City	\$ 10 000
La bibliothèque du comté de Grand	\$ 8 100
Clipper Publishing	\$ 8 000
Le bureau consultatif des registres historiques d'Utah	\$ 7 500
L'association d'histoire naturelle de Bryce Canyon	\$ 4 000
La bibliothèque de Delta City	\$ 2 800
Le comté de Millard	\$ 2 500
Fillmore City	\$ 2 500
Times Independent	\$ 2 500
	<hr/>
TOTAL	\$ 3 560 375

ANNEXE 4

AUGMENTATION DU NOMBRE DE PAGES D'UDN DANS LE TEMPS



ANNEXE 5

ENQUÊTE AUPRÈS DES UTILISATEURS D'UDN EN 2012

7 mai 2012, 8 h 54 (heure du
Pacifique)

Enquête d'UDN - 2012

État des réponses : complètes

Filtre : Aucun

1. Pour quelle principale raison utilisez-vous UDN ?		
La généalogie / l'histoire familiale	96	72%
L'histoire de l'Utah	7	5%
L'histoire de la collectivité locale	10	7%
L'histoire de l'Ouest des États-Unis / de la région	2	1%
Des recherches historiques et/ou d'ordre général	10	7%
Autres (précisez) :	9	7%
Total	134	100%

2. Pour les GÉNÉALOGISTES : Quel genre d'informations recherchez-vous ? (cochez toutes les réponses qui s'appliquent)		
Faire-part de naissance	74	63%
Faire-part de mariage	79	68%
Rubriques nécrologiques	102	87%
Renseignements biographiques	79	68%
Renseignements sur la collectivité en général / sur le contexte historique	72	62%
Décisions de justice	58	50%
Autres (précisez) :	22	19%

3. Pour vous, est-il important de pouvoir naviguer dans l'UDN et y faire des recherches selon le type d'article ayant trait à la généalogie ? Par exemple : les faire-part de naissance et de mariage.

Les chiffres du haut correspondent au nombre de personnes qui ont sélectionné cette option. Les pourcentages représentent la part des personnes qui ont sélectionné cette option.

Pas important	Peu important	Assez important	Très important
1	2	3	4
10	33	39	54
7%	24%	29%	40%

4. Veuillez indiquer la période qui vous intéresse le plus dans vos recherches. En utilisant les flèches, rangez les éléments dans la case de droite du plus important (en haut) au moins important (en bas).

Les chiffres du haut correspondent au nombre de personnes qui ont sélectionné cette option. Les pourcentages représentent la part des personnes qui ont sélectionné cette option.

	Plus important				Moins important
1850-1874	57 49%	22 19%	16 14%	14 12%	8 7%
1875-1899	45 37%	48 39%	18 15%	12 10%	0 0%
1900-1939	25 20%	39 31%	52 42%	6 5%	2 2%
1940-1979	7 6%	16 15%	21 19%	62 57%	2 2%
1980-présent	0 0%	2 2%	9 10%	7 8%	74 80%

5. Indiquez ci-dessous ce qui vous aiderait dans vos recherches.

Ajouter de nouvelles périodes pour les journaux qui sont déjà dans la base de données d'UDN	76	60%
Ajouter de nouveaux journaux qui ne sont pas dans la base de données d'UDN	51	40%
Total	127	100%
49 réponses		

6. Trouvez-vous les petits hebdomadaires ruraux plus/moins utiles que les grands journaux des villes ?

Les chiffres du haut correspondent au nombre de personnes qui ont sélectionné cette option. Les pourcentages représentent la part des personnes qui ont sélectionné cette option.	Les grands journaux sont bien plus utiles que les petits journaux	Les grands journaux sont légèrement plus utiles que les petits journaux	C'est du pareil au même	Les petits journaux sont légèrement plus utiles que les grands journaux	Les petits journaux sont bien plus utiles que les grands journaux
	1	2	3	4	5
	12	8	56	32	25
	9%	6%	42%	24%	19%

7. Veuillez indiquer ci-dessous trois journaux que vous utilisez le plus souvent.

116 réponses

8. Seriez-vous prêt à vous rendre à l'université d'Utah (Salt Lake City) pour participer à une étude sur un groupe test liée à UDN ?

Non	90	68%
Oui	7	5%
Si « Oui », veuillez donner vos coordonnées	36	27%
Total	133	100%